

Atelier RPE – Agir contre le harcèlement

Samedi 14 octobre 2017

Animation : Valérie Salet (chargée de mission) et Mathilde Hardy (responsable des RPE à l'APEL Nationale)

Cet atelier visait le double objectif de présenter aux membres présents ce qu'est une RPE tout en les faisant participer à une, sur le thème du harcèlement.

I. Qu'est-ce qu'une RPE ?

Les Rencontres Parents Ecole (RPE) ont pour objectif de rassembler parents, enseignants et autre personnel OGEC d'un établissement pour discuter d'un sujet éducatif. Les animateurs sont des parents qui ont suivi une formation d'animateur RPE auprès de l'APEL, sans pour autant être des experts du thème abordé.

Ces discussions sont illustrées par des paroles d'experts (généralement sous forme de vidéos). Des experts peuvent néanmoins être invités pour répondre en fin de séance à des questions. Pour certains sujets (ex : alcool, cannabis), cela est même indispensable.

S'il existe dans l'établissement un référent de la thématique abordé (ex : harcèlement), il est important que celui-ci soit présent à la RPE pour répondre a posteriori à des problématiques précises. En effet, les cas individuels ne doivent PAS être abordés dans le cadre de la RPE.

Les RPE ne sont pas des conférences, le format est plus interactif. Elles réunissent une vingtaine de personnes et durent 2 heures environ. Il est important d'avoir 2 animateurs.

Le format est le suivant :

- ✓ Introduction / Présentation (vidéos d'experts)
- ✓ Echange / Dialogue par groupe de 5 à 6 personnes (jeu d'animation)
- ✓ Mise en commun / Synthèse (intervention d'un expert)

Pour une première RPE, mieux vaut démarrer avec un thème « plus neutre ». Les thématiques existantes sont les suivantes :

- ✓ La motivation
- ✓ L'autorité
- ✓ Enfants différents, ensemble à l'école
- ✓ Le métier de parent d'élève
- ✓ La transmission des valeurs
- ✓ L'alcool et cannabis, en parler avec nos ados
- ✓ Accompagner l'orientation
- ✓ Agir contre le harcèlement

N.B. : Il n'existe pas encore de RPE sur le thème de l'addiction au numérique, mais il y a une forte demande de la part des établissements et des parents.

Une formation d'animateur RPE sera dispensée le 25/11 toute la journée. Puis pour chaque thématique, une formation en ligne est disponible.

Attention : les RPE doivent être organisées avec le chef d'établissement et l'APEL Paris.

II. RPE : agir contre le harcèlement

Le harcèlement scolaire touche environ 1 élève sur 10 (on entend parfois 1 élève sur 5). Il existe dans toutes les classes, et dans toutes les écoles.

Pour protéger et agir contre le harcèlement, il faut d'abord le comprendre en s'interrogeant sur 3 problématiques :

- ✓ Pourquoi du harcèlement à l'école ?
- ✓ Quelle réponse apporter pour que cela cesse ?
- ✓ Quelles actions mettre en place dans l'établissement pour que cela ne s'installe pas ?

N.B. : n'est traité dans le cadre de cette RPE que le harcèlement d'un enfant par ses pairs.

1 Définition du harcèlement

<http://www.nonauharcèlement.education.gouv.fr/ressources/le-harcèlement-cest-quoi>

« Le harcèlement se définit comme une violence répétée qui peut être verbale, physique ou psychologique. (...). Elle est le fait d'un ou de plusieurs élèves à l'encontre d'une victime qui ne peut se défendre. Lorsqu'un enfant est insulté, battu, bousculé ou reçoit des messages injurieux à répétition, on parle donc de harcèlement. »

3 éléments conjugués caractérisent le harcèlement en milieu scolaire :

- ✓ la violence
- ✓ la répétitivité
- ✓ l'isolement de la victime

2 Pourquoi du harcèlement à l'école (Sophie Morel)

Il est important de bien comprendre qui sont les différents acteurs dans une situation de harcèlement à l'école, ce que chacun d'eux ressent, vit dans ces situations.

L'enfant harceleur se comporte souvent ainsi par besoin de se sentir fort. Le choix de la victime se passe dans le regard. Il peut par exemple s'agir pour le harceleur d'insécuriser un enfant qui se sentirait sécurisé afin de lutter contre sa propre insécurité.

La victime va commencer à ressentir cette insécurité puis va dépenser une énergie folle pour essayer de prévoir ce qui va lui arriver, de l'éviter et de le cacher. Elle a honte, elle a peur, y compris de la réaction des parents qu'elle veut protéger. La victime ne se défend pas car elle croit que le harceleur est plus fort que l'adulte.

Les autres enfants sont amusés par la situation. Ces enfants suiveurs sont hypnotisés par le harceleur qui ose faire ce que les autres n'osent pas faire. Il existe

une vraie dynamique de groupe (loi du plus fort ou du plus populaire) qui se traduit par un dysfonctionnement des relations personnelles au sein de la classe. Les témoins font « caisse de résonance » ou « ferment les yeux ».

3 Que doit-on faire ou NE PAS faire ? (Marie Quartier – réseau Orfée)

Les parents ne doivent pas être rattrapés par des émotions trop fortes et arriver trop à des conseils trop rapides ou des interventions sans réflexion en amont.

Si l'enfant reçoit trop vite des conseils par rapport à ce qu'il vit, cela va en général le fermer -> les conseils trop rapides contiennent aussi un part de jugement.

Il faut prendre le temps d'examiner avec l'enfant quelles sont les conséquences de telle solution. Il faut mettre l'enfant au centre de la solution en le considérant suffisamment intelligent pour participer à la réflexion et en prenant en compte son ressenti -> attitude valorisante pour l'enfant (or un enfant harcelé est un enfant dévalorisé par ses pairs).

Il faut absolument éviter de :

- minimiser la souffrance
- se précipiter sur des interventions (pour aller parler au copain ou aux parent, intervenir auprès de l'établissement..) -> conséquences relationnelles lourdes
- parler à trop de personnes de la situation sans que l'enfant soit d'accord (il doit garder une maîtrise de la communication de son problème) -> risque de blocage car il a honte (sentiment d'échec d'intégration vis à vis de ses pairs)

Les témoins : ils assistent à une sorte de crime avec un enfant qui se recroqueville, qui souffre, et un autre qui prend de la puissance. Les enfants doivent savoir qu'il suffit parfois d'une toute petite chose (ne pas trop approuver une parole ou montrer un peu de sympathie pour le harcelé) pour calmer le harceleur.

Le rôle de l'école : quelque chose de global, dans le climat scolaire va faire qu'il y a moins de harcèlement dans une école que dans une autre. La relation à l'école avec les adultes est très importante et ne doit pas rester exclusivement sur un mode officiel et professionnel. Le monde des adultes et le monde des enfants ne doivent pas constituer deux mondes parallèles, chacun avec leur propre loi. Il faut que les adultes pénètrent le monde des jeunes au travers d'un intérêt au-delà du pur scolaire et de relations conviviales au-delà des temps purement scolaires.

Conseil aux parents :

- dire à l'enfant que l'on comprend qu'il ne nous fait pas confiance, montrer qu'on est capable de revenir sur sa manière d'agir pour que l'enfant sente qu'il puisse se sentir sécurisé
- tendre des perches, poser des questions fermées pour aider l'enfant à formuler

Erreurs classiques des établissements scolaires face à ce type de situation :

- faire venir dans un même bureau le harceleur et le harcelé pour les confronter en appelant ça une « médiation » -> fait généralement une énorme souffrance chez l'enfant harcelé

- organiser 1h de vie de classe sur le harcèlement (lorsqu'il y a une situation de ce type dans la classe) en prétendant ne pas parler de l'enfant en question alors que l'enfant et toute la classe savent pertinemment de quoi il est question -> l'enfant harcelé vit un vrai calvaire pendant toute cette heure

4 Comment créer dans l'établissement une ambiance bienveillante ? (Marie-Pierre Lescure, psychopédagogue)

Il s'agit d'un travail à mener en co-création avec les parents, l'équipe éducative et les élèves.

La priorité est de veiller à la sécurité des élèves :

- 56% des élèves ont peur d'aller aux toilettes (dont certains n'y vont pas)
- 35% des élèves se sentent en insécurité dans les escaliers
- peur de lever la main dans la classe

Au-delà du harcèlement, une part importante d'élèves se sent en insécurité à l'école.

La construction d'une charte de protection, co-construite avec les élèves peut être un bon moyen d'instaurer un climat de bienveillance -> elle doit être régulée par les élèves.

Il est primordial d'investir les élèves dans leur rôle faire de leur établissement un établissement dans lequel on se sent bien. Il est capital que « chacun se sente responsable de tous ». Si un enfant se fait moquer, tout le monde est responsable : comment agir et réagir pour faire en sorte que ça n'existe pas ?

C'est un manque de signe de reconnaissance qui fait que certains élèves ont besoin de se faire remarquer, parfois en persécutant d'autres élèves. Les échanges de savoir peuvent être une bonne solution pour valoriser le savoir (scolaire ou non scolaire) chaque enfant et servir la reconnaissance. Les clubs permettent aussi les enfants de se responsabiliser et de s'épanouir dans le cadre de l'école.

5 Ressources

Contacts :

- ✓ STOP Harcèlement : 3020
- ✓ APEL Services : 01 44 93 30 71

Dans les deux cas, l'appel peut être passé de façon anonyme

Paroles d'experts (vidéos) :

Elles sont a priori disponibles dans la partie privée du site apel75.com

Experts :

Les commissariats (et notamment celui du XVème) ont des experts qui peuvent être sollicités pour intervenir dans les écoles.

Réseau Orfée : <http://probleme-souffrance-ecole.fr/nos-actions/conferences/>